LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR McDONEL

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Samedi 14 Mars 1891

ECHOS DU JOUR

L'élection de Laprairie est contestée.

Il y aura lundi décompte devant le juge à Nicolet.

L'hon. M. Chapleau souffre d'une légère indisposition.

Le prince Napoléon et son fils se sont réconciliés. Il était temps.

100,000 juifs se sont convertis à la religion russe pour éviter l'expulsion du pays.

La PRESSE, devenue superstitieuse, fait remarquer que M. Mercier s'est mis en route un vendredi et un 13.

Il y a des centaines de personnes malades de la grippe à Chicago. Les dernières pluies ont fait revivre le fléau.

Le CANADIEN désire qu'un de nos compatriotes soit au nombre des délégués qui se rendront à Washington.

On dit que M. A. Eventurel député de Prescott, s'est démis de ses fonctions de rédacteur de l'INTERPRÈTE.

Le gouvernement français a décerné les palmes d'Officiers d'Académie à l'hon. M. Dubamel et au shérif Gagnon, de Québec.

La question des pêcheries de Terreneuve va être soumise à un arbitrge. Les journaux de Paris et de Londres sont enchantés de ce commencement d'entente.

Le congrès brésilien a ajouté à la constitution une disposition transitoire qui met à la charge de la nation le paiement d'une rente viagère suffisante à assurer à Dom Pedro le moyen de vivre à l'étranger, d'une façon correspondant à la situation qu'il a occupée.

Le bruit court que MM. Tarte, Pacaud et L. J. Demers vont s'associer pour fonder deux grands journaux, un en français, l'autre en anglais. On ajoute que le journal français aura pour titre l'ELECTEUR. On ne mentionne pas encore le titre du journal anglais.

La PATRIE, après avoir tout pesé, déclare que M. Blake a agi pour le mieux en écrivant la fameuse lettre et en la publiant dans les circonstances que l'on sait. L'article du confrère est très habile, mais les libéraux ont déjà pris une autre attitude et il restera toujours en eux un gros fonds de colère contre l'ex chef.

L'hon. François Eventurel vient de mourir à Québec après une longue maladie. Il entra dans la politique en 1845, fut propriétaire et rédacteur du CANADIEN, soutint de violentes polémiques avec M. Cauchon, fut député et ministre dans le cabinet Dorion. Il était âgé de 68 ans. Il laisse plusieurs enfants dont l'un est le député de Prescott.

L'élection d'un député à la législature du Manitoba pour la division de Portage la Prairie, nécessitée par la résignation du Solliciteur général Martin aura lieu dans le cours du présent mois.

La nomination est fixée au 21 et le scrutin au 28 mars. On ne sait pas si M. Martin sera candidat, M. S. Kintis ayant été choisi par les libéraux, il y a déjà quelques semaines.

Sir Henry Tyler dit que Sir Chs. Tupper a attaqué le Grand-Tronc parce que celui-ci a refusé de prêter son influence aux conservateurs. Il dit que la seule politique que la compagnie poursuive en Canada consiste à promouvoir les intérêts du Grand Tronc. Il pense que l'attitude indépendante de la compagnie vis à vis du gouvernement, la met dans une position plus favorable que si elle lui eût servi d'instrument.

D'après le STAR, un de ses reporteurs aurait eu avec M. Mercier une entrevue dans le cours de laquelle le Premier ministre aurait exprimé son opinion sur les élections:

"Je pensais que l'Ontario et la Nouvelle-Ecosse donneraient 10 voix de majorité. Mais à tout considérer : tel que l'argent qui a été depensé contre nous, le cri de déloyauté et d'annexion, les intérêts des fabricants monopoleurs, la circulaire qu'ils ont lancés au dernier moment, la lettre de Mgr l'archevêque Fabre, l'habileté de Sir John, etc. je crois que M. Laurier a raison d'être satisfait."

Une sensation extraordinaire a été causée dans les cercles officiels et politiques italiens. On a découvert que le traité d'alliance entre l'Italie et l'Allemagne avait été copié récemment par un commis du Bureau des Affaires Etrangères et que la copie avait été vendue à un agent du gouvernement français. On prétend que les autorités ont une preuve positive de la culpabilité de ce commis et qu'elles font une enquête afin de découvrir entre quelles mains cette copie est finalement tombée.

Rien de plus cocasse que les dépêches publiées à l'étranger durant la dernière lutte électorale du Canada. En voici une autre trouvé dans un journal californien.

"Le clergé catholique se mêle de la campagne électorale avec autant d'animosité que les particuliers. Le haut clergé est divisé en deux factions hostiles. Le cardinal Taschereau et une partie de ses prêtres sont opposés aux conservateurs, tandis que les évêques de Montréal, Trois-Rivières et autres attaquent les libéraux.

"L'archevêque Fabre, de Montréal, a lancé récemment une lettre pastorale en faveur de la continuation de la réunion du Canada à l'Angleterre. et dénonçant le traité de réciprocité commerciale comme devant amener l'annexion aux Etats-Unis. Le clergé libéral de son diocèse proteste vivement, et sa lettre pastorale, ainsi que celles des évêques qui le soutiennent, a été dénoncée à Rome.

"De son côté, le cardinal Taschereau a évi sévèrement contre les membres de son clergé qu sont opposés à ses vues."

L'AVENIR A ONTARIO

Nous avons cru, un moment, que la politique anti-française de M Meredith allait finir avec les élections provinciales du mois de juin dernier. Bien qu'il ait été battu devant le peuple, le chef du parti tory a cependant fait des progrès ; il a réussi à diminué la majorité du gouvernement Mowat, et s'est fait des partisans là où il n'avait eu auparavant que des adversaires ou des indifférents. Le parti tory à la chambre provinciale est plus enthousiaste et plus uni qu'il ne l'a jamais été. Les prochaines élections provinciales pourraient vraisemblablement être plus favorables à M. Meredith que l'on aime à le croire, car il n'y a pas à se le cacher, son programme anti-français lui a gagné plusieurs comtés dans notre province et lui en assure d'autres.

Le chef de l'opposition a profité de la première occasion qui lui était offerte : l'ouverture de la chambre provinciale, pour rééditer son programme.

UNE SEULE ÉCOLE ET UNE SEULE LANGUE : voilà la lutte de l'avenir.

Les equal rightistes ont également gagné beaucoup de terrain aux dernières élections fédérales. Ils ont augmenté le nombre de leurs partisans déclarés ; il faut de plus tenir compte des conservateurs qui ont accepté le programme equal-rightiste en ce qui regarde les écoles et la langue française

L'avenir nous ménage des luttes terribles.

Nous espérons pouvoir faire face aux éventualités. Malheur à celui qui manquera au devoir.

A ce propos, voici ce que dit le CANADIEN de la situation :

"La législature d'Ontario s'est rassemblée de nouveau avant hier.

"Dans le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône, M. Meredith a réaffirmé sa politique anti française en déclarant qu'il ne doit y avoir qu'une seule langue enseignée dans les écoles de notre province sœur

"Il est évident que nous sommes en présence d'un déchaînement d'intolérance et de fanatisme auxquels cependant nous n'avons donné aucune raison d'être. Car il n'y a pas un pays au monde où la minorité est traitée avec plus d'égards qu'elle ne l'est dans la province de Québec. Et si nous devions adopter les théories de M. Meredith, de M. Greenway et de leurs partisans, nous en viendrions bientôt à une guerre civile.

"Quels seront les résultats de ces efforts pour enlever à une minorité loyale les droits que lui garantissent et la constitution et la loi publique des nations civilisés ? En Allemagne, en Belgique, en Suisse, en Autriche-Hongrie, plusieurs langues officielles existent, et ces pays sont gouvernés par des hommes qui nous semblent bien valoir M. Meredith, M. Greenway, etc.

"Toute nationalité a un droit acquis à son existence distincte—existence qui n'empêche pas son assimiliation au point de vue des lois du pays dans lequel elle le vit. En d'autres termes, un français ou un anglais ont droit de parler leur langue, de conserver leurs traditions et peuvent se réclamer tous deux du titre de bon et loyal citoyen.

"La loyauté ne se crée pas par les menaces et la persécution, et ce qui se passe au Manitoba, comme dans Ontario, est loin d'être de nature à promouvoir l'union des sentiments, qui est pourtant essentielle à la prospérité et à la paix du Canada."

La question de la mer Behring

Comme nous l'avons déjà dit, les négociations au sujet de la question de la mer de Behring ont pris une tournure des plus favorables, et les gouvernements des Etats-Unis et de la Grande Bretagne semblent avoir trouvé un moyen de régler la question ; c'est ce que démontre une lettre de lord Salisbury à sir Julian Pauncefote, l'ambassadeur anglais à Washington, et qui a été passée au secrétaire Blaine.

Au cours de cette communication, lord Salisbury dit :

"Le gouvernement de Sa Majesté a considéré avec soin la dépêche de M. Blaine en date du 17 décembre. L'effet de la discussion qui a eu lieu entre les deux gouvernements a été de rétrécir sensiblement le champ de la controverse. Il est aujourd'hui évident que les conseillers du président ne réclament pas la propriété de la mer de Behring comme *mare clausum* ; ils repoussent même cette prétention en termes formels. Ils ne s'appuient pas non plus pour justifier la saisie des navires anglais en pleine mer.

"Sur la prétention que les intérêts de la chasse au loup-marin à fourrure ne donnent aux Etats-Unis aucun droit de cette sorte, droit que, d'après la loi internationale, ils ne pourraient avoir autrement.

"Quelque importance qu'ils attachent à la conservation de l'espèce du loup-marin à fourrure, qu'ils regardent avec raison comme digne de la plus grande sollicitude, ils n'entendent pas que cela leur confère aucun droit maritime dans la haute mer. Ils basent uniquement leurs prétentions d'empêcher les autres nations à se livrer à la chasse du loup-marin dans la mer de Behring sur le droit qu'ils ont acheté de la Russie, et qu'ils tiennent par un ukase de l'empereur Alexandre en date de 1821 et qui défend à tout navire étranger d'approcher de plus de cent milles de la côte et des îles appartenant à la Russie, dans la mer de Behring.

"Cet ukase était une usurpation flagrante ; mais on dit qu'il est devenu loi internationale valide en ce qui concerne le gouvernement britannique, du consentement de ce gouvernement lui-même."

Avec l'envoi de cette communication, l'affaire de Behring est entré dans une nouvelle phase et tout fait espérer qu'elle sera réglée à l'amiable et à la satisfaction générale par l'arbitration.

TELEGRAPHIE

EUROPE

M. MERCIER SUR MER

NEW-YORK, 14 mars.—Les hons. MM. Mercier et Shehyn, ainsi que M. Clément, secrétaire particulier, sont partis ce matin à six heures et demie pour l'Europe.

LES TROIS COMMISSAIRES

LONDRES, 14 mars.—On prétend ici que M. Chamberlain, Sir Charles Tupper et Sir William V. Whitaway premier-ministre de Terreneuve ont été chargés par le gouvernement anglais de la négociation d'un traité de commerce entre les Etats-Unis et les colonies et d'un règlement de la question des pêcheries et de la mer de Behring.

LA MORT DU PRINCE BAUDOIN

BRUXELLES, 14 mars—La cour est douloureusement affectée par les nouvelles que les journaux allemands publient sur la mort du prince Baudoin.

Le professeur Rommelearé, de la Faculté de Bruxelles, constate que, contrairement à tous les bruits malveillants qu'on a mis en circulation, la mort du malheureux prince a été absolument naturelle.

ASSASSINÉE ET BRULÉE

TROYES, 14 mars.—En entrant de voyage hier matin, vers cinq heures, le sieur Lagoguey, tuillier à Lagesse, vit que le feu était chez lui. En entrant, il trouva sa femme étendue à terre dans la cuisine, le crâne fracassé. Les meubles avaient été fouillés et le feu mis au lit pour faire disparaître les traces du crime.

On n'a pu se rendre maitre de l'incendie et la maison est détruite. Une partie de l'argent a été retrouvé. Les époux Lagoguey étaient à leur aise, et on n'ignorait pas que le mari était en voyage pour plusieurs jours. Les auteurs de ce crime restent encore inconnus.

LE VOYAGE DE L'IMPERATRICE

LONDRES 14 mars—Le correspondant du MORNING POST, à Berlin, prétend que le voyage de l'impératrice Frédéric à Paris est considéré comme un événement politique de très haute importance.

Le correspondant du journal anglais dit qu'il a assisté au départ de Sa Majesté, que Guillaume II a accompagnée lui-même à la gare et qu'on a beaucoup remarqué que, jusqu'au moment du départ du train, la mère et le fils ont été engagés dans une longue et grave conversation.

Le correspondant ne doute pas que le voyage ait été entrepris à l'instigation de l'empereur.

CHANGEMENT DE CADAVRE

ORLÉANS, 14 mars—Un fait très regrettable vient de se passer à l'hospice d'Orléans. Deux cadavres portant des numéros d'ordre avaient été placés dans l'enseveliss oir, l'un à côté de l'autre : celui d'un sieur Coignet, âgé de 63 ans, et celui d'une jeune fille. Au moment de les porter en terre, les garçons prenant un corps pour un autre, et trompés par le numéro qu'ils avaient entre les mains, prirent le corps de Coignet au lieu de celui de la jeune fille et l'emportèrent au cimetière. Le lendemain, se conformant à l'usage établi, les parents de Coignet vinrent à l'ensevelissoir pour reconnaitre celui qu'ils avaient perdu. On juge de leur douleur quand les garçons découvrirent le cadavre de la jeune fille.

PUBLICATION DU TRAITÉ D'ALLIANCE

ROME, 14 mars.—On assure que le dernier conseil des ministres, M. Nicotera a demandé la publication du traité d'alliance qui lie l'Italie à l'Autriche et à l'Allemagne ; on sait que le traité conclu entre ces deux dernières puissances a été livré à la publicité. M. Nicotera, arguant de ce précédé, voudrait qu'il en fut de même pour les clauses du traité qui concernent l'Italie. On dit que M. di Rudini n'est pas opposé à cette publication : reste à prendre l'avis du Roi et des puissances contractantes. Il est certain, en tout cas, que plusieurs députés ont l'intention de porter la question devant la Chambre, en invoquant un point de droit constitutionnel.

ITALIE ET ANGLETERRE

ROME, 14 mars—La fameuse alliance italo-anglaise qui devait être la plus belle pensée du règne de M. Crispi, à en croire quelques-uns de ses admirateurs, ne se porte pas très bien.

Les Italiens ne paraissent pas très contents de voir les Anglais en train (avec l'aide des Egyptiens) de vaincre Osman-Digma—ils ont surtout une crainte, c'est de voir les Anglais s'installer à Kassala, où M. Crispi rêvait une entrée simultanée des *bersaglieri* et des *scolts guards*.

A en croire ce que l'on dit à Londres, les Anglais n'entreront pas encore à Kassala, mais les Italiens n'y entreront jamais, car lord Salisbury se montre parfaitement décidé à mettre une jolie garnison égyptienne, commandée bien entendu par des officiers anglais, dans cette ville tant désirée à Rome. Et pour excuser cette façon d'agir, pour faire oublier au Quirinal les engagements pris par lord Dufferin, ou plutôt les promesses que M. Crispi s'était imaginé qu'on lui avait faites, on emploie à Londres les arguments diplomatiques les plus drôles qui se puissent rêver. C'est l'Italie qui, par les nombreuses fautes qu'elle a commises, a obligé les Anglais à occuper Tokar ? Quand on lit de pareilles billeverées, on croit rêver et pourtant elles sont sérieusement et très diplomatiquement dites.

Lord Salisbury, toujours à l'en croire, lui et ses amis, avait l'intention de négocier avec les derviches et il croyait pouvoir compter sur un arrangement fort naturel, étant donné la douceur bien connue d'Osman Digma et la modestie plus connue encore des prétentions anglaises. Mais il y avait malheureusement les Italiens qui gâtaient tout et qui exaspéraient ce bon Digma ! On ne reçoit pas ces reproches à Rome avec une égalité d'âme parfaite—et on riposte par des accusations moins précises, mais cependant plus sérieuses : on reproche à l'Angleterre de n'avoir pas assez secondé la politique italienne en Abyssinie, malgré la fameuse promesse que lord Dufferin n'a pas faite.

Au fond, le marquis di Rudini est fort content de ne pas avoir besoin de tenir les engagements que son prédécesseur avait cru nécessaires de prendre, bien que personne ne les lui demandât, et plus au fond encore l'Angleterre est convaincue que l'Italie n'aurait jamais pu faire une expédition sérieuse en Abyssinie. Et puis, depuis quand a t on vu les Anglais faire quelque chose avec quelqu'un tant qu'ils ne leur est pas prouvé qu'ils ne peuvent pas la faire tout seuls ? Et comme ils ont très facilement entamé tout seuls le gâteau égyptien, ils n'ont pas éprouvé le besoin d'inviter les Italiens à goûter à la sauce abyssinienne.

Les Italiens ne verront que peu à peu toute la part d'extraordinaire fontaisie qui entrait dans les combinaisons politiques de M. Crispi. Ce Sicilien avait des côtés de naiveté. Il croyait faire croire aux autres ce qu'il croyait lui même. Il voulait se croire l'allié de l'Angleterre—les Anglais n'ont jamais cru à cette alliance. Il voulait se croire l'ennemi de la France—nous n'avons jamais cru aux noirs desseins qu'il nous prêtait.

LE PRINCE NAPOLÉON

ROME, 14 mars.—On dit que le prince Napoléon a cédé aux pressantes sollicitations de sa famille et s'est confessé.

On a remis à plus tard une revue militaire et un dîner diplomatique qui devaient avoir lieu demain, parce qu'on s'attend à la mort du prince d'une minute à l'autre.

Le prince Jérôme commence à montrer des symptômes de paralysie cordiaque.

LA MISÈRE ANGLETERRE

LONDRES, 14 mars—La fonte de la neige est commencée dans les districts de Londres et les rues sont presqu'impraticables pour les piétons et les voitures. Dans le sud-ouest de l'Angleterre, la température est toujours froide et on signale plusieurs tempêtes de neige surtout dans les comtés de Devonshire et Cornwall causant beaucoup de torts aux fermiers et au chemin de fer.

Les chemins de campagne sont impraticables étant bloqués par les bancs de neige. Les habitants des villages ne peuvent se rendre dans les villes pour obtenir leur nourriture et leur combustible.

S'il n'y a pas un changement subit dans la température un grand nombre d'habitants de ces villages souffriront de la faim.

LE DERNIER MANIFESTE DE PARNELL

LONDRES, 14 mars—Parnell a publié ce soir un nouveau manifeste. Il est adressé aux Irlandais des Etats-Unis et c'est, pour la plus grand partie, un appel aux Irlandais américains pour de l'aide. Le chef irlandais y défend sa conduite et dit qu'il a toujours travaillé dans les intérêts de son pays, bien qu'il ait été souvent incompris.

Ce manifeste s'appuite fort les partisans de Parnell qui croyaient que le chef se disculperait des accusations portées contre lui relativement à l'affaire O'Shea, à laquelle le document ne fait pas la moindre allusion.

Parnell supplie seulement ses compatriotes des Etats-Unis de lui venir en aide pour réprimer la mutinerie et la déloyauté à l'égard de l'Irlande et pour former un parti vraiment indépendant au parlement, afin de ne pas rendre inutile le dernier effort pour rendre la liberté et la prosperité à l'Irlande par des moyens constitutionnels.

AMERIQUE

TUÉ PAR UN TAUREAU

HAVERHILL, MASS., 14 mars.—L'honorable John E. Carr, de cette ville, ex membre de la législature du New Hampshire, a été tué hier matin par un bœuf devenu furieux. M. Carr était allé dans le pré, armé d'une fourche, lorsque l'animal s'est jeté sur lui et l'a lancé en l'air avec ses cornes. Quoique blessé, il s'est relevé et a à son tour blessé le taureau avec sa fourche ; mais M. Carr est tombé épuisé par la lutte et l'animal furieux l'a éventré. L'animal a été tué par les voisins.

LA MISÈRE CHEZ LES MINEURS

NEW-YORK, 14 mars—Les mineurs ont cossé de travailler dans les mines de Ronville, Ohio. Ils sont ainsi que leurs familles dans un état de destitution complète et souffrent de la faim. Hier matin, cinquante hommes sont alles enfoncer l'entrepôt McCoy et Williams. Ils en ont enlevé trente quarts de farine et une certaine quantité de viande. Ils l'ont fait publiquement et n'ont pas essayé de se cacher. Ils donnent pour raison qu'ils se trouvaient dans la nécessité de voler ou de périr de faim.

PÉNIBLE ACCIDENT

TROIS RIVIÈRES, 14 mars—Mlle Cook, sœur de M. R. Cook, de cette ville, a été victime d'un bien pénible accident.

Comme elle était agenouillée près d'un poèle, elle sentit tout à coup dans le dos une vive chaleur et s'aperçut que le feu s'était communiqué à ses vêtements. Elle était seule et ses cris ne furent pas entendus des voisins.

Pour comble de malheur, lorsqu'elle voulut s'élancer dehors, dans son excitation, elle mêla la serrure et ce n'est qu'après de longs efforts qu'elle parvint à l'arracher avec ses doigts.

Que ques voisins qui la virent se rouler dans la neige à la porte de sa demeure, accoururent et parvinrent au moyen d'une couple de seaux d'eau à éteindre le feu qui déjà brûlait les chairs.

Mlle Cook a été horriblement brûlée. Le dos n'est plus qu'une plaie ; le bras droit est bellée jusqu'à l'os ; une partie de la chevelure a été consumée et le crâne gravement brûlé.

Metropolitan M'fg. Co.

A ceux qui ont intention d'acheter des Tapis, nous leur conseillons d'acheter à bonne heure pour éviter la foule qui nécessairement doit nous venir, et nous leur faisons cette offre :—Tout Tapis acheté avant le 15 Avril, nous mesurerons les chambres et l'assemblerons, sauf s'il a des bordures, sans charge. Tout Tapis avec des bordures, moitié prix. Tous les dessins de nos nouvelles marchandises sont de nous, et nous sont fournies des meilleures maisons Anglaises et Américaines. Les paiements à la semaine sont acceptés.

Nos Conditions.

$10 de Marchandises	à 25cts.	par	semaine.
20 "	à 50cts.	"	"
30 "	à 75cts.	"	"
50 "	à $1.25	"	"
100 "	à $2.50	"	"

557 Rue Sussex.

L'EMULSION

d'Huile de Foie de Morue DE SCOTT

aux Hypophosphites de Soude et de Chaux

L'EMULSION SCOTT est une émulsion parfaite ; elle produit plus de chair en moins de temps que n'importe quelle autre. Elle est le meilleur remède connu pour la Phtisie, les Bronchites, les Affections Scrofuleuses, les Toux Chroniques et Refroidissements. Son goût est très agréable et ressemble parfaitement à celui du lait.

L'Emulsion Scott ne se vend qu'en flacons enveloppés de papier saumon. Se méfier des imitations. Prix, 50 cents et $1.00.

SCOTT & BOWNE, Belleville.

C. LEVEQUE

(ENCANTEUR)

SALLE D'ENCAN Marche By.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire

Dépositaire à *Ottawa* : Dr F. X. VALADE.

A *Québec* : D^r Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inattérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA *pour vivre sur leur réputation* nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

LES NOMBREUX MÉDECINS QUI EMPLOIENT LA

SOLUTION PAUTAUBERGE

AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉSOTÉ

la considèrent comme le remède le plus sûr et efficace contre les

MALADIES DE POITRINE

PHTHISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPINIATRES

En Vente chez L. PAUTAUBERGE, 22, rue Jules César, PARIS.

DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

Chemin de Fer INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Quebec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Breton, les îles de la Madeleine, neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 28 heures et 55minutes

Les chars des trains express directs sur l Chemin de l'Intercolonial sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés pa la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars salons pour le jour.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne et le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le Samedi à Halifax.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations, concernant le prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer, Moncton N. B. 18 Juin. 1890

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.

W. BAKER & Co.'s Breakfast Cocoa

Duquel l'excès de l'huile a été extrait, est *Absolument pur et c'est soluble.*

Pas de Chimiques sont employés en sa préparation. Il est *plus que trois fois plus fort* que le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre ; c'est aussi plus économe, *coûtant moins qu'un sou la tasse.* Il est délicieux, nourrissant, et fortifiant, FACILE À DIGÉRER, autant admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.

Se vend chez tous les Epiciers.

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

Vous ne payez rien du tout

C'EST GRATIS

Pour l'examen. Coupez cette annonce, envoyez la à notre adresse et nous vous enverrons la montre par express, "C. O. D.", frais de port ; nous payons les frais de transport. Vous pouvez l'examiner ; si vous ne la trouvez pas telle que décrite ici, laissez-la entre les mains de l'agent ; si au contraire, vous en êtes parfaitement satisfait, vous n'avez qu'à lui payer notre PRIX SPÉCIAL $5.98 et à garder la montre. Une montre comme celle-ci n'a jamais été annoncée sur les journaux auparavant. C'est un MARCHE D'OR qui mérite toute votre attention. Cette montre est fabriquée d'une composition métallique recouverte de deux lames d'or de 18 carats, garantie sur tout. Le boîtier, le couvercle, etc., sont gravés à la main, très bien faits et garantis. PRENEZ GARDE AUX IMITATIONS.

Le mouvement imite beaucoup le "Waltham," richement monté sur rubis, vitesse de 18,000 battements à l'heure, balancier à expansion, pignon et échappement breveté et garanti chronomètre fidèle. Une garantie est envoyée avec la montre. On vend ces montres pour $25.00 partout ailleurs. Adressez SEARS & CIE., 112 Rue Yonge, Toronto, Can.

MANQUE DE FORCES

ANÉMIE - CHLOROSE

LE FER BRAVAIS

Expérimenté par les plus grands médecins du monde, passe immédiatement dans l'estomac sans occasionner de troubles. Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire.

Se défier des Imitations et Contrefaçons.

Exiger la signature F. BRAVAIS imprimée en rouge

EN DÉTAIL : TOUTES PHARMACIES.

Gros : 40 et 42, Rue Saint-Lazare

Warner's Safe Cure Cures Symptoms of many Diseases by curing Kidney Disease

NOUS OFFRONS

1 TRAINEAUX VALANT		$1.00	pour	.50
1	do	do	1.00	do	.73
1	do	do	1.00	do	.78
3	do	do	1.50	do	1.00
6	do	do	2.25	do	1.50
1	do pour bébé	do	3.25	do	2.34

QUI LES AURA ?

E. G. Laverdure & CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM.

Un des plus grands embarras pour les ménagères en frais d'obtenir quelque chose de bon ou de valeur extra dans leurs achats d'articles de consommation, c'est le préjugé. Ne permettez pas à votre préjugé de vous empêcher d'acheter une livre de notre célèbre thé de 50 cts. la livre égal en qualité à n'importe quel thé vendu ailleurs pour ce prix, et puis vous avez votre choix sur des centaines de présents agréables et utiles livrés à votre examen. Venez voir chez

STROUD BROS.

RUES RIDEAU ET SPARKS.

THE PRESS

(NEW-YORK)

POUR 1891.

Quotidien. Dimanche. Hebdomadaire.

6 pages, 1 cent. 20 pages, 4 cts. 8 à 10 pages, 2 cents

L'Energique Organe Republicain de Metropole.

UN JOURNAL POUR LES MASSES.

FONDÉ LE 1ER. DÉCEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000 PAR JOUR.

Le N. Y. PRESS n'est l'organe d'aucune faction ; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.

Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York.

LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.

Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la blague n'ont pas d'asile dans le PRESS.

Le PRESS a la plus brillante page éditoriale. Tout y est vivide.

Le SUNDAY PRESS est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.

Le PRESS hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.

Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'édition QUOTIDIENNE, l'édition HEBDOMADAIRE la remplace admirablement.

Comme Journal Annonce

Le PRESS n'est pas surpassé à New-York.

THE PRESS

Est à la portée de tous. Le meilleur et moins cher des journaux publiés en Amérique.

Quotidien et Dimanche, un an	-	$5.00
" " 6 mois	-	2.50
" " 1 mois	-	.45
Quotidien seulement, un an	- -	3.00
" " 4 mois	- -	1.00
Edition du Dimanche, un an	- -	2.00
Hebdomadaire, un an	- - - -	1.00

Demandez la circulaire du PRESS.

Numéros specimens gratis. Agents demandés partout. Commissions généreuses Addresses,

THE PRESS,

POTTER BUILDING, 38 Park Row

New-York.

Ecole des Beaux Arts

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du College de Musique

Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de $5.00 par mois, pour le cours avancé, et de $2.50 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux ouvriers en général, $1.0 par mois. Couture artistique, $1.50 par mois.

S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE, secrétaire, à la Chambre des Communes, ou sur les lieux, aux Professeurs

LIGNE D'OMNIBUS

Cimetiere Notre-Dame, Chemin de Montreal,

Les Omnibus partiront du bureau de poste tous les dimanches, lorsque la température le permettra, à 1,30, 2,00 et 3,20 p. m., revenant le soir à 4,30, 5,00 et 5,30.

LANDRY & THOMPSON

Confec

MOITIE -

Toutes

ACHETEES AU

DELLE MA

Pigeon

Pige

-et

49 & 51 RUE

OTTAW

Peintures

Prepa

Toute Espece d

Prix aussi bas que ceux de bricant en Canada (qualité m de compte.)

CORRESPONDANCE S

Wm. H

Le Canada To

Victoire de l'Atlantique a Les Rouges sont battus libre

Du traitre Wiman et du W Nous comme cerons avec l'Angleterre.

Ombres d'Edward Blake Qui avez encourage la Bla Rouges toujours, ayez hon De votre dernière sottise.

Qu'il parle le Grit celebre, L'architecte de la Recipro Est ce Wiman le grand Ya Ou Cartwright qui veut no C'est peut etre Goldwin le Ou encore Farrer le Pamp

Parlez maintenant Epargnez aux Tories la sp Et a moi la critique des R

Hourrah ! Canadiens soye D'un ocean a l'autre ocean Pas de place pour les trait John est la, ainsi que la vi

Woodcock est toujour Pour de belles March Pour ses Chapeaux n Les plus jolis dans O

318 Rue Welli

MUNN & Co. SCIENTIFIC AMERICAN AGENCY PATENTS

A pamphlet of information sent free on request. Address MUNN & Co. 361 Broadway, New York.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE